

Le fil de l'Espoir

Septembre 2023

LE MAGAZINE DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

REPORTAGE

Des cliniques mobiles
en Inde **p.8**

DOSSIER SPÉCIAL

20 ans d'espoir au Togo **p.16**

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONS

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS**

p.5



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants



Le fil de l'Espoir

La Chaîne de solidarité

L'instantané

Népal : agir face au tabou menstruel **p.4**

Sauvés grâce à vos dons
Safia a retrouvé la vue ! **p.5**

Des nouvelles
des enfants **p.6**

La Chaîne en action

Reportage

Des cliniques mobiles
en Inde **p.8**

Sur le terrain **p.14**

Dossier spécial

20 ans d'espoir au Togo **p.16**

Éclairage sur...

Cambodge : de la formation
à l'autonomisation **p.20**

Focus projet

Irak : un hôpital pour les
populations du Sinjar **p.21**

La Chaîne & vous

Tous mobilisés **p.22**

Agir avec nous

Donner tous
les mois **p.24**



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

Directeur de la publication : Éric Cheysson.

Rédaction : La Chaîne de l'Espoir / Diplopixels, Sébastien Farcis (reportage).

Merci à nos amis photographes qui ont collaboré

à ce numéro : Bernard Matussièrre, Cheena Kapoor (reportage), Jean-François Mousseau, Pascal Deloche / Godong, Oriane Zerah, les familles d'accueil, les bénévoles, La Chaîne de l'Espoir.

Création, maquette : Diplopixels.

Copyright : toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable.

Bulletin annuel - ISSN : 2429-4187.

Dépôt légal : septembre 2023.

Ce numéro est tiré à 112 000 exemplaires et envoyé aux donateurs de La Chaîne de l'Espoir.

ENSEMBLE, POUR EUX

Alors que vous lisez ces lignes, des familles, des chirurgiens, des médecins, des sages-femmes, des infirmières, des femmes et des hommes de cœur donnent de leur temps pour La Chaîne de l'Espoir. Tous n'ont qu'un seul objectif, qui sous-tend notre action depuis bientôt trente ans : sauver toujours plus d'enfants, alors que des nouveau-nés, des filles, des garçons meurent encore chaque jour dans le monde de pathologies que nous savons traiter.

Dans ce numéro, nous vous racontons comment tout a commencé à la fin des années 1990 au Cambodge avec nos premières missions chirurgicales et opérations à cœur ouvert. Nous rembobinons également vingt ans d'actions et de sourires retrouvés au Togo. Vous découvrirez nos maraudes dans les faubourgs défavorisés de Jaipur en Inde pour amener les soins au plus près des enfants qui en ont le plus besoin. Nous vous donnons aussi des nouvelles de la construction du Centre Médical Français de Sinjar en Irak, tant attendue par la communauté yézidie, contrainte à l'exil pendant de longues années de guerre et qui manque cruellement d'accès aux soins, de retour sur ses terres. En Afghanistan, dans un contexte extrêmement difficile, nous restons également mobilisés pour continuer à offrir des soins aux femmes et aux enfants à l'Institut Médical Français pour la Mère et l'Enfant (IMFE), submergé de patients.

Alors que le Centre cardio-pédiatrique André Festoc au Mali, construit par La Chaîne de l'Espoir, fête en ce mois de septembre ses 5 ans d'existence, nous avons également une pensée pour les proches et la famille du Pr Brehima Coulibaly, brillant professeur de chirurgie cardiaque malien engagé avec nous depuis plus de vingt-cinq ans. Disparu brutalement en mai dernier, ce maillon fort de notre grande chaîne de solidarité va terriblement nous manquer.

Pour tous les enfants encore en attente d'une opération vitale, continuons de porter l'espoir et de faire grandir notre formidable chaîne de solidarité, maillon par maillon. Merci de tout cœur pour votre soutien. Ensemble, nous avons le pouvoir de sauver des vies.



Dr Eric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur

Les actions de La Chaîne de l'Espoir en faveur des jeunes filles limitent la déscolarisation pendant les règles.



Népal

AGIR FACE AU TABOU MENSTRUEL

Au Népal, de nombreuses jeunes filles n'ont pas accès aux protections hygiéniques, ce qui les conduit à manquer l'école plusieurs jours par mois. Dans un pays où le taux de scolarisation des filles est moins important que celui des garçons, cette situation vient encore aggraver la discrimination à leur égard. En collaboration avec l'association locale Child Protection Centers and Services (CPCS), nous distribuons gratuitement des serviettes hygiéniques. Nous menons aussi des actions de sensibilisation dans 41 centres de santé pour faire tomber les tabous et permettre aux jeunes filles de continuer à aller à l'école pendant leurs règles. Chaque mois, plus de 4500 d'entre elles bénéficient des actions du CPCS et 1000 à 2000 kits menstruels sont distribués. ●



Congo-Brazzaville

SAFIA A RETROUVÉ LA VUE !

Sans son opération réalisée en France, Safia aurait perdu la vue.

Gâce à vous, Safia peut voir correctement à nouveau à l'aide de ses lunettes. Elle en a d'ailleurs mis quatre paires dans ses bagages quand elle a quitté la France après un séjour de plusieurs mois pour être opérée des yeux.

Sans cette intervention, elle aurait perdu inévitablement la vue, comme son papa, atteint de la même pathologie : la cataracte congénitale, une anomalie de naissance du cristallin.

Cette maladie doit être traitée au plus vite. Mais, à 4 ans seulement, ses effets étaient déjà très lourds pour la petite fille originaire du Congo-Brazzaville. Safia ne voyait plus les reliefs et ne réussissait plus à se déplacer sans trébucher ou se cogner. Impossible pour elle également d'avoir une vie normale, de jouer avec les autres enfants, ni même d'aller à l'école...

Et alors que son cristallin ne cessait de s'opacifier, aggravant chaque jour son état, votre soutien a permis de la faire venir en France. Elle a ainsi été prise en charge à Paris par la Fondation Rothschild, spécialiste de ce type d'intervention.

Désormais, elle est de retour chez elle et a commencé sa scolarité ! ●

« Safia a été un vrai rayon de soleil le temps de son séjour chez nous. Elle n'avait que 4 ans, mais elle s'exprimait déjà très bien, avec des mots soutenus, avait toujours le sourire. Elle s'entendait avec tout le monde... Son papa est pratiquement aveugle car il est atteint de la même maladie, et la famille est très pauvre. L'opération de Safia a vraiment changé son destin. Aujourd'hui, elle va à l'école et, bien sûr, elle a gardé sa jolie joie de vivre ! »

Monique Meurier, famille d'accueil



Vietnam

BAO RETROUVE UNE VIE NORMALE AUPRÈS DES SIENS

Pour Bao, ses problèmes cardiaques ne sont plus qu'un mauvais souvenir. Alors que sa famille vit à plus de 120 kilomètres de la capitale, ce Vietnamien de 5 ans a enfin pu être opéré au sein de l'hôpital Tan Duc d'Hô Chi Minh-Ville, partenaire de La Chaîne de l'Espoir. La chirurgienne qui l'a pris en charge n'est autre que la Dr Phuong, formée dans le passé par le Pr Alain Deloche lui-même. C'est un nouveau départ pour ce garçon qui était atteint d'une grave malformation cardiaque congénitale, appelée communication interventriculaire, qui épuisait son cœur et menaçait sa vie. Désormais, de retour auprès de ses parents et de ses frères et sœurs, il n'a plus de souci à se faire pour sa santé. Tous ensemble, ils peuvent de nouveau faire des projets d'avenir...



Laos

SAYAN & MANOLA ONT PU ÊTRE OPÉRÉS !

Sayan et Manola n'ont plus leur rate et c'est ce qui leur a sauvé la vie. Frère et sœur, ces enfants laotiens de 5 et 3 ans sont nés avec la même anomalie des globules rouges. Anémie, fatigue, vertiges, essoufflement, augmentation impressionnante de la rate, risque d'hémorragie interne à tout moment... ont marqué leurs premières années. Leur famille habite dans les montagnes au nord du pays. L'accès aux soins n'a donc pas été facile. Mais après un diagnostic au Children's Hospital de Vientiane, partenaire de La Chaîne de l'Espoir, ils ont pu être opérés par la Pr Christine Grapin, chirurgienne pédiatrique, lors d'une mission médicale. Vivre sans rate ne leur posera pas de problème, l'organe n'est pas vital.

« Nous sommes tellement heureux que nos deux enfants aient pu être soignés. Maintenant, ils vont pouvoir aller à l'école, jouer, courir et grandir sereinement ! »

Le papa de Sayan et Manola



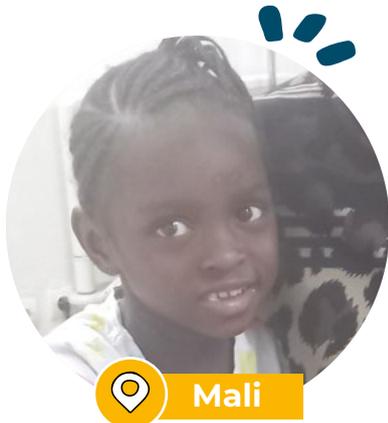
Madagascar

SOA PEUT DÉSORMAIS PRENDRE LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Après son séjour à Toulouse dans sa famille d'accueil, les Lacroix, Soa a pu rentrer chez elle à Madagascar. En France, elle a été opérée au CHU de Toulouse. Atteinte depuis la naissance d'une lourde pathologie cardiaque (la tétralogie de Fallot), cette opération à cœur ouvert était devenue indispensable pour sa survie, mais était impossible à Madagascar par manque d'équipements hospitaliers appropriés. Aujourd'hui, sa convalescence est terminée et la petite fille de 4 ans est retournée dans sa famille, en pleine forme !

« Accueillir Soa à la maison durant trois mois a été une belle expérience. Elle était si gaie et courageuse malgré les soins. Depuis son retour, nous continuons à prendre des nouvelles par téléphone. Ce qui nous touche le plus : grâce à l'opération, elle peut désormais aller à l'école. »

Marie-Françoise Lacroix, famille d'accueil



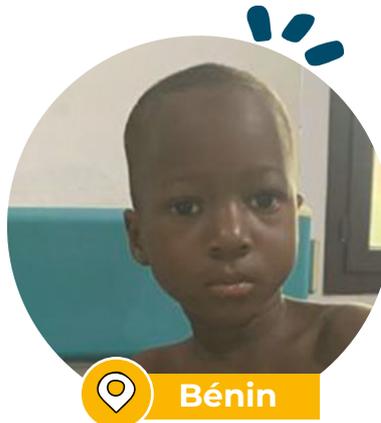
Mali

UN CŒUR TOUT NEUF POUR EFIA

Il y a encore quelques années, seul un transfert à l'étranger aurait pu sauver Efia, née prématurée avec une communication interventriculaire, une malformation cardiaque. Ce type de pathologie n'était pas opérable au Mali avant l'ouverture en 2018 du Centre cardio-pédiatrique André Festoc à Bamako, construit par La Chaîne de l'Espoir. C'est au cours d'une mission de formation de leurs confrères maliens, menée par une équipe médicale du Centre Cuomo au Sénégal, qu'Efia a pu bénéficier d'une opération à cœur ouvert. Hier, cette petite fille de 6 ans était essoufflée au moindre effort. Aujourd'hui, elle joue, rit et court. Comme elle, cinq autres enfants ont été opérés du cœur au cours de cette mission.

« Grâce à cette intervention, Efia va pouvoir avoir une vie normale et des rêves comme tout autre enfant. »

Dr Baba Ibrahima Diarra, chirurgien thoracique et cardiovasculaire et chef de service au Centre André Festoc



Bénin

LA FIN DES DOULEURS POUR KOSSI

Pour Kossi et toute sa famille, l'opération de son hernie inguinale a été un immense soulagement. Ses parents sont tous deux couturiers et gagnent l'équivalent de 15 euros par mois. Ils n'avaient pas les moyens de prendre en charge financièrement l'opération de leur petit garçon. Âgé de 5 ans, celui-ci souffrait de douleurs intenses à l'aîne. Il vivait également sous la menace permanente d'un étranglement de la hernie, qui provoquerait une grave occlusion intestinale. Dès que ses parents ont appris qu'une mission itinérante de La Chaîne de l'Espoir faisait étape près de leur village, situé à 150 km de la capitale, Cotonou, ils ont pris leurs dispositions pour permettre à Kossi d'y bénéficier d'une consultation. Kossi a pu être opéré dans les jours qui ont suivi par les chirurgiens et l'équipe médicale bénévoles de La Chaîne de l'Espoir. Aujourd'hui, il va bien et les douleurs incessantes ont complètement disparu. Au cours de cette mission, 433 jeunes Béninois ont été reçus en consultation et 80 ont été opérés.



Burkina Faso

SALI SAUVÉE PAR UNE MISSION DU SOURIRE

Vous aviez été touchés par la détresse de Sali, jeune Burkinabè de 8 ans à la lèvre rongée par le Noma, cette maladie qui dévore les visages. Complètement disparu en Europe, le Noma continue de faire des ravages dans de nombreux pays du monde, et notamment en Afrique. La Chaîne de l'Espoir organise des missions de chirurgie réparatrice pour lutter contre les séquelles de cette maladie qui isole, défigure et menace la vie des enfants qui en sont victimes. Sali a pu être prise en charge en janvier 2023, lors d'une mission menée par le Pr Narcisse Zwetyeanga, responsable du service de chirurgie maxillo-faciale au CHU de Dijon et spécialiste reconnu du Noma. Aujourd'hui, la petite fille peut s'alimenter normalement, aller à l'école et jouer avec les autres enfants de son âge. Au cours de cette mission, grâce à vos dons, 75 autres patients vulnérables ont pu bénéficier d'une intervention chirurgicale, dont 41 enfants, qui ont alors découvert leur plus beau sourire.





Des sessions de sensibilisation sont dédiées aux règles, sujet tabou en Inde.



DES CLINIQUES MOBILES DANS LES FAUBOURGS DE JAIPUR

À Jaipur, en Inde, deux cliniques mobiles, dont l'une est exclusivement dédiée aux jeunes filles, sillonnent les bidonvilles pour faciliter l'accès aux soins aux enfants les plus vulnérables.



Sur un terrain vague perdu à des dizaines de kilomètres du centre de la ville, des tentes fragiles sont plantées sur cette terre aride du Rajasthan. C'est ici, en grande banlieue de la ville de Jaipur, que vivent une centaine de familles de la communauté des Banjara, loin de tout, abandonnées dans la poussière.

Raghuveer, dont la hanche est fracturée, est suivi en attente de son opération.

INFECTIONS CUTANÉES

Une vision familière attire l'attention des habitants. C'est le camion médical jaune de l'association Taabar (« enfant » en langue marwari), le partenaire local de La Chaîne de l'Espoir, qui s'installe pour offrir des soins essentiels aux enfants.

L'infirmier Rajesh Soni, vêtu de sa blouse blanche, descend du camion et commence à examiner les jeunes patients. Un à un, les enfants montent dans le camion aménagé en petit centre hospitalier mobile. Beaucoup souffrent d'infections cutanées. « C'est très courant ici, car les familles dorment en plein air et n'ont pas d'eau courante pour se laver », explique Rajesh Soni. Le point d'eau le plus proche est à trente minutes à pied. Ces infections sont prises très au sérieux, car elles peuvent vite s'aggraver.

« Les familles dorment en plein air et n'ont pas l'eau courante. »



DE LA CONSULTATION À L'OPÉRATION

C'est ce qui est arrivé à Raghveer. Il y a quatre ans, ce garçon de 14 ans avait un furoncle sur la hanche. Ses parents l'ont emmené voir un tradi-praticien (un « guérisseur » traditionnel). Celui-ci a exercé une pression tellement forte sur sa jambe, apparemment pour faire sortir le pus, que cela a fracturé la hanche du garçon. Depuis des mois, l'infirmier Rajesh Soni se bat pour redonner vitalité à Raghveer, qui marche aujourd'hui en s'appuyant sur un bâton de fer blanc: « Nous avons d'abord traité son furoncle. Puis nous l'avons emmené régulièrement à l'hôpital public, qui est à 20 kilomètres, pour faire tous les tests préparatoires à une intervention »,

L'infirmier Rajesh Soni reçoit les enfants dans la clinique mobile.



explique-t-il, en montrant l'épais dossier médical en vue d'une opération. Financée par La Chaîne de l'Espoir, celle-ci devrait avoir lieu dans les prochains mois.

Au cours de sa maraude, la gynécologue reçoit individuellement les jeunes filles.

BRISER LE TABOU MENSTRUEL

Grâce au soutien de La Chaîne de l'Espoir, l'association a acheté un nouveau camion médical en 2021. La mission : informer et sensibiliser les jeunes filles aux tabous des règles menstruelles.

Dans le quartier modeste de Jhalana, au centre de Jaipur, la travailleuse sociale Shaina Parveen a réuni une quarantaine d'adolescentes sous un arbre pour déconstruire les préjugés sur les règles, très présents dans les familles indiennes : « *Les règles ne sont pas une maladie, explique-t-elle. Il ne faut pas en avoir peur, mais utiliser des serviettes hygiéniques, qu'il faut changer toutes les six heures maximum.* »

CONSULTATIONS GYNÉCOLOGIQUES

La visite de la clinique mobile est aussi l'occasion de parler de questions plus personnelles.

« Les soignants des deux cliniques mobiles assurent + de 40 000 consultations par an. »



La quarantaine d'adolescentes se dirigent donc vers le camion jaune marqué au logo de La Chaîne de l'Espoir. Une gynécologue, une conseillère et une pharmacienne les y reçoivent individuellement, de manière intime.

Saloni, âgée de 13 ans, en ressort l'air plus léger. « J'ai eu mes premières règles il y a trois mois, j'étais pétrifiée, et ma mère ne m'a donné aucune information sur ce qui m'arrivait. Elle m'a simplement dit d'utiliser des tissus pour me protéger et ne pas entrer dans la cuisine », une interdiction très courante en Inde pour les femmes menstruées. « Maintenant, j'ai les réponses qu'il me faut, et je pourrai faire taire les garçons qui se moquent de moi, en leur répondant :

« votre mère et votre sœur aussi ont leurs règles ! » », lance Saloni, revigorée. Ces enseignements sont une arme pour les adolescentes : beaucoup de jeunes Indiennes ne vont plus à l'école pendant cette période menstruelle, à cause de la honte ou des douleurs non traitées. « Ce programme aide à lutter contre la déscolarisation des jeunes filles », insiste Ramesh Palliwal, le secrétaire général de Taabar.

Au bout de quatre heures dans le quartier, et grâce à ce travail de proximité, ces adolescentes n'ont plus honte de parler de leurs règles. Elles ont même une suggestion : « Il faudrait organiser les mêmes sessions d'information pour nos mères, lance Kiran. Elles en ont grandement besoin ! » ●



Les jeunes filles attendent d'être reçues en consultation devant la clinique mobile.

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez plus de photos et de témoignages sur la version web de ce reportage sur chainedelespoir.org

La Chaîne de l'Espoir est présente dans près de 30 pays pour offrir un accès aux soins à ceux qui en ont le plus besoin.



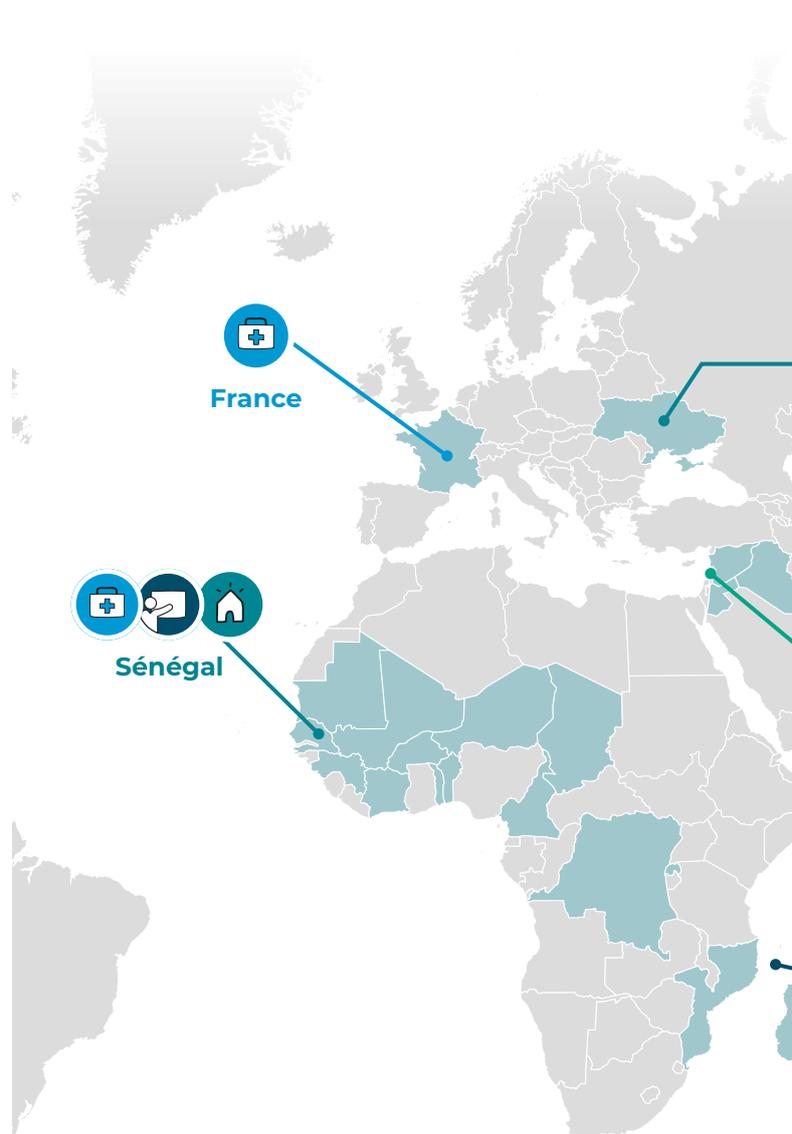
ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS HOSPITALISÉS À TOULOUSE

Une nouvelle équipe de « parrains et marraines soleil » intervient désormais à l'Hôpital des enfants du CHU de Toulouse. Concrètement, chaque bénévole s'engage à rendre visite régulièrement à un enfant hospitalisé dont la famille peut difficilement se déplacer (en raison de l'éloignement ou de situations familiales complexes). Le CHU de Toulouse rejoint ainsi les 17 autres établissements français qui participent à ce programme d'accompagnement. Pour chacun d'entre eux, le dispositif s'est construit en collaboration étroite avec les équipes soignantes et socio-éducatives.



UNE EXPERTISE QUI RAYONNE DANS TOUTE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Ces derniers mois, deux cérémonies ont marqué l'engagement de La Chaîne de l'Espoir au Sénégal. En février, l'association a célébré la réalisation de la 1000^e opération à cœur ouvert au Centre Cardio-Pédiatrique Cuomo (CCPC) de Dakar. Ouvert en 2017, le CCPC est devenu un centre de référence pour la prise en charge des pathologies cardiaques chez l'enfant, au Sénégal et en Afrique de l'Ouest. Afin de renforcer la formation pratique des étudiants en ingénierie biomédicale, La Chaîne de l'Espoir a également fourni des matériels pour équiper le laboratoire d'étude de l'Université Polytechnique de l'Ouest Africain (UPOA) de Dakar, inauguré en mars. L'UPOA dispense le seul cycle de formation en ingénierie biomédicale d'Afrique de l'Ouest. Pour partager cette expertise dans des structures hospitalières au Sénégal et dans toute la région, l'association constitue également un vivier local de jeunes ingénieurs ou techniciens biomédicaux diplômés.



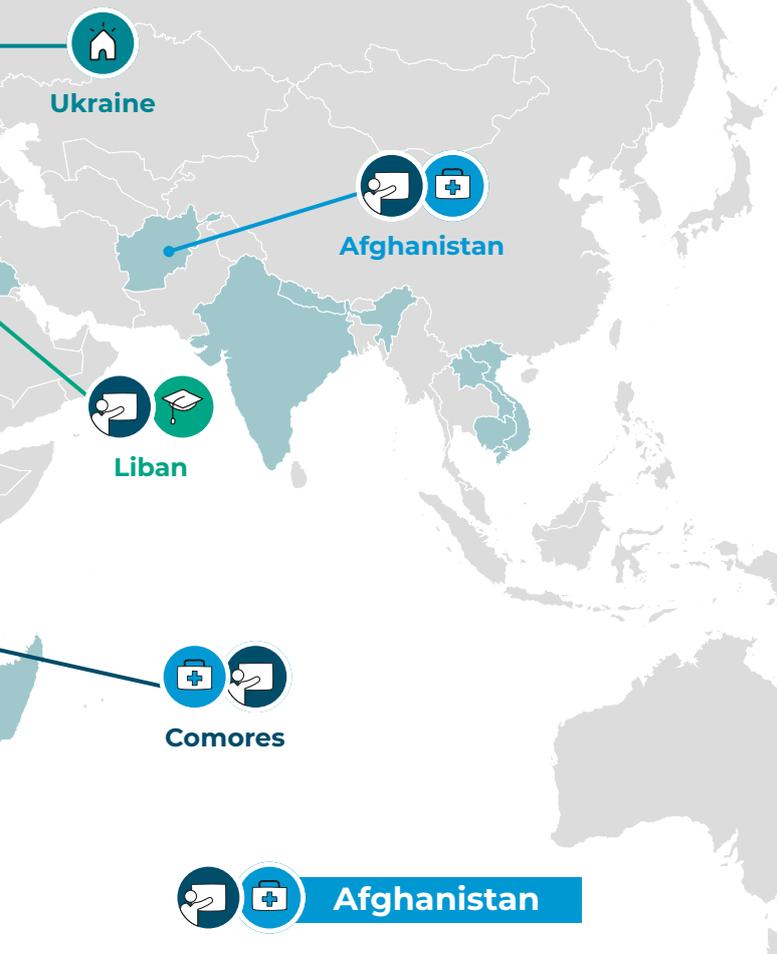
PREMIÈRES ACTIONS DANS L'ARCHIPEL

Les Comores viennent de rejoindre les 11 pays bénéficiant déjà de la plateforme de télé-échographie echoes[®]. Des boîtiers ont été installés au CHN Elmaarouf à Moroni et à l'Hôpital de Hombo à Anjouan en mai. Depuis, des séances echoes[®] ont lieu toutes les semaines, en partenariat avec l'ONG Maeecha. Pendant leurs consultations, les cardiologues comoriens peuvent ainsi bénéficier d'une aide au diagnostic de leurs confrères du CHU Félix Guyon de Saint-Denis de La Réunion ou du CHU de Nantes. L'archipel n'étant pas en capacité d'opérer des pathologies cardiaques complexes, trois enfants bénéficieront d'ici à fin 2023 d'un transfert dans l'un de ces hôpitaux français pour y bénéficier d'une intervention chirurgicale.



NOS AXES D'INTERVENTION

-  **Dépister**
-  **Soigner**
-  **Former**
-  **Bâtir**



Ukraine

Afghanistan

Liban

Comores

Afghanistan

MOBILISÉS POUR CONTINUER À OFFRIR DES SOINS

En juillet, une mission de gynécologie menée par la Dr Azadah Yacoub du CHU de Dijon a permis de former chirurgiens, médecins et sages-femmes de l'Institut Médical Français pour la Mère et l'Enfant (IMFE), l'un des seuls hôpitaux hôpitaux du pays capable de soigner des pathologies complexes. Vingt femmes ont également bénéficié d'une opération chirurgicale. Par ailleurs, alors que 98 % de la population vit désormais sous le seuil de pauvreté en Afghanistan, notre unité de nutrition est plus que jamais essentielle pour sauver des enfants. Un don de 23,5 tonnes de sachets de renutrition de la part de l'entreprise Nutriset permet d'assurer les soins de jeunes Afghans malnutris et des enfants en attente d'opération.



Liban

FORMER POUR MIEUX DÉPISTER

De mai à août, La Chaîne de l'Espoir a parcouru le Liban pour offrir des formations à plusieurs centaines de soignants des centres de santé, hôpitaux et autres organisations locales et internationales. L'objectif ? Améliorer la détection et la prise en charge précoce des affections congénitales orthopédiques, comme les pieds-bots ou les luxations congénitales de la hanche. En effet, plus ces malformations sont identifiées tôt, plus l'enfant a de chances de grandir sans handicap et sans avoir à subir de traitements lourds. Ces sessions de formation, menées en collaboration avec l'organisation locale Caritas Liban et grâce au financement de l'Agence Française de Développement, ont rencontré un grand succès : plus de soignants qu'envisagé initialement ont souhaité y participer. Chaque participant a également reçu une clé USB pour lui permettre de revoir et d'approfondir ses connaissances (et de les diffuser !).

Ukraine

LES ENVOIS D'ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX SE POURSUIVENT

Présente dès les premiers jours de l'invasion en février 2022, La Chaîne de l'Espoir reste mobilisée pour fournir des équipements essentiels à la prise en charge des blessés et la poursuite des soins à la population ukrainienne. Depuis début 2023, nous avons livré 1,2 tonne de matériels et équipements auprès de sept hôpitaux des régions de Dnipro et Mykolaiv, dans l'Est et le Sud de l'Ukraine : kits d'urgence de chirurgie, respirateurs, machines d'anesthésie, équipements de chirurgie et d'orthopédie de bloc, etc. Nous poursuivons ces envois réguliers. En parallèle, 799 personnels médicaux ont été formés sur les trois premiers mois de l'année, et 58 échographes ultraportables ont été livrés à 47 structures médicales. Cette action a été menée en partenariat avec l'ONG Mehad pour la formation de personnels médicaux à la médecine de guerre, partenariat qui a pris fin en mars dernier.

ANNIVERSAIRE

20 ANS D'ESPOIR AU TOGO

Tout a commencé en 2002 avec les premiers parrainages dans deux écoles primaires de Lomé, la capitale du Togo. Au fil du temps, l'action de La Chaîne de l'Espoir n'a cessé de se structurer et de s'étoffer dans le pays, autour de deux priorités : la santé à l'école et les soins chirurgicaux. Un développement qui doit beaucoup aux équipes sur place, très mobilisées, et à leurs partenaires.

La Chaîne de l'Espoir a célébré ses 20 ans au Togo autour du thème « Des sourires retrouvés pour un développement humain durable ».



de mon handicap. Mais aujourd'hui, j'ai retrouvé espoir et j'aimerais exprimer toute ma gratitude, car vous m'avez accompagné jusqu'à l'obtention de mon baccalauréat. »

Pour Espoir Datchidi, chef de mission Togo-Bénin, ce message symbolise bien l'impact de la présence de La Chaîne de l'Espoir dans le pays : « 20 ans de transformations et d'évolutions, de travail ardu de tous les maillons, de réponses aux besoins des populations les plus vulnérables, d'investissement dans le capital humain, d'espoir redonné aux enfants exclus, stigmatisés, souffrant de pathologies nécessitant une intervention de chirurgie orthopédique, viscérale, maxillo-faciale, cardiaque... 20 ans de sourires retrouvés. »



MONTÉE EN PUISSANCE

Donner aux enfants la possibilité de se créer un futur a toujours été le fil conducteur de La Chaîne de l'Espoir au Togo. Tout d'abord avec des actions de parrainage et d'appui à la scolarisation des plus vulnérables, puis avec des actions plus globales de santé scolaire, jusqu'à la création du projet « Ma santé, mon école : un enjeu collectif au Togo »* avec l'appui financier de l'Agence Française de Développement.

Cette montée en puissance repose sur les relations étroites nouées par l'équipe sur place avec les acteurs institutionnels et associatifs. C'est le cas de l'association théâtrale Nyagbé qui collabore avec La Chaîne de l'Espoir. « Nous avons notamment créé ensemble des clubs d'expression écrite, orale et artistique dans différentes écoles de Lomé afin d'encourager les prises de parole en public des plus jeunes, mais aussi de sensibiliser aux thématiques de la santé, explique Marielle Edorh, sa coordinatrice. Ce partenariat nous a également permis de grandir. Avec les équipes de La Chaîne de l'Espoir, nous avons énormément appris en matière d'accompagnement et de gestion de projet. »

SOIGNER, FORMER, RENFORCER

Cet ancrage dans la durée se retrouve pour les soins chirurgicaux, notamment au travers du partenariat avec le CHU Sylvanus Olympio (CHUSO) de Lomé. ●●●

*** Ma santé, mon école : un enjeu collectif au Togo**

La phase 1 de ce projet (2019-2022) visait à améliorer les conditions d'apprentissage des enfants et les capacités de la communauté scolaire en matière de santé (prévention), dans 8 écoles publiques de Lomé. Sa phase 2 (2022-2025) poursuit ce travail en l'élargissant à 16 écoles de Lomé et en mettant un accent particulier sur le dépistage précoce et la prise en charge des troubles de l'apprentissage chez les élèves de maternelle et primaire.

« J'ai le plaisir de vous annoncer que je suis titulaire d'une licence de droit public et bientôt d'une autre en sciences de l'éducation ! » L'avenir est désormais ouvert pour Fousseni Nibombé, âgé de 26 ans et atteint d'un glaucome qui l'a rendu malvoyant. Enfant, il a été soutenu par La Chaîne de l'Espoir. Il a donc tenu à apporter son témoignage lors de l'événement célébrant les 20 ans d'action de l'association au Togo. « J'ai subi des humiliations, des insultes en raison

●●● Ici aussi, l'approche se veut globale afin de renforcer l'accès aux soins de chirurgie pour les enfants du pays. Et ce, grâce à des missions dans la capitale et dans des villes de province qui ne disposent pas de service de chirurgie pédiatrique, des séminaires de formation théorique et pratique des professionnels de santé de l'Afrique de l'Ouest sur la chirurgie pédiatrique, des dons d'équipements médicaux et même la réhabilitation de l'unité des grands brûlés du CHUSO.

Ces actions de La Chaîne de l'Espoir viennent en réponse aux enjeux sanitaires du Togo. Le Pr Jean-Pierre Gnassingbé, chef du service de chirurgie pédiatrique du CHUSO, le confirme : « *Le pays compte à ce jour 6 chirurgiens pédiatriques pour plus de 8 millions d'habitants. Et ils se trouvent majoritairement à Lomé. Autre particularité : ce sont les familles qui doivent payer les consommables et implants pour l'opération.* » Conséquence : certaines familles ne reviennent jamais, ou alors seulement au bout de plusieurs mois.

« Voir les familles et les enfants retrouver le sourire et les équipes soignantes se mobiliser avec une telle volonté, c'est vraiment très fort... »

Les missions itinérantes de chirurgie pédiatrique permettent d'aller à la rencontre des patients, de mener des consultations à grande échelle (jusqu'à 500 enfants sur quelques jours) et d'opérer gratuitement ceux qui en ont le plus besoin (jusqu'à une trentaine par jour). Elles sont également l'occasion de former sur le terrain les professionnels de santé. « *Ces missions offrent l'opportunité aux étudiants du CHUSO de découvrir des cas qu'ils n'ont pas l'habitude de voir à Lomé. Ils y apprennent beaucoup. Elles sont aussi utiles pour faire comprendre aux populations que certaines maladies qu'ils pensent incurables ou de l'ordre de la malédiction sont en fait des pathologies opérables* », précise Espoir Datchidi.

Chantal Chazelet, anesthésiste pédiatrique au CHU de Grenoble, accompagne ce type de mission depuis près de dix ans. « *Au Togo, il y a une dizaine d'anesthésistes et la spécialité pédiatrique n'existe pas. Sur place, j'ai l'occasion de partager mon savoir-faire avec les techniciens d'anesthésie. Et de mission en mission, on constate une montée en compétences, surtout dans la prise en charge des tout-petits. Voir les familles et les enfants retrouver le sourire et les équipes soignantes se mobiliser avec une telle volonté, c'est vraiment très fort...* » ●

2 QUESTIONS À...



Pierre Midrefao,
assistant des
programmes Santé
scolaire depuis
vingt ans au sein de
La Chaîne de l'Espoir

Quelles sont pour vous les plus belles réussites de La Chaîne de l'Espoir au Togo ?

Elles sont nombreuses, mais j'en citerai trois qui démontrent la diversité de ses actions. D'abord, la rénovation en 2011 de l'école primaire publique Adjallé, qui était complètement délabrée à cause des pluies. L'objectif était d'offrir aux élèves un lieu d'étude plus adapté et sécurisé. Ensuite, ce sont des centaines d'enfants qui ont pu être soignés, soit en étant transférés en France ou au Sénégal, soit sur place lors des missions itinérantes ou au CHU Sylvanus Olympio. Enfin, le programme de santé scolaire a permis de renforcer les compétences des communautés éducatives sur les thèmes de la non-violence, de la santé reproductive et sexuelle, de l'hygiène menstruelle, etc.

Quelles sont pour vous les prochaines perspectives ?

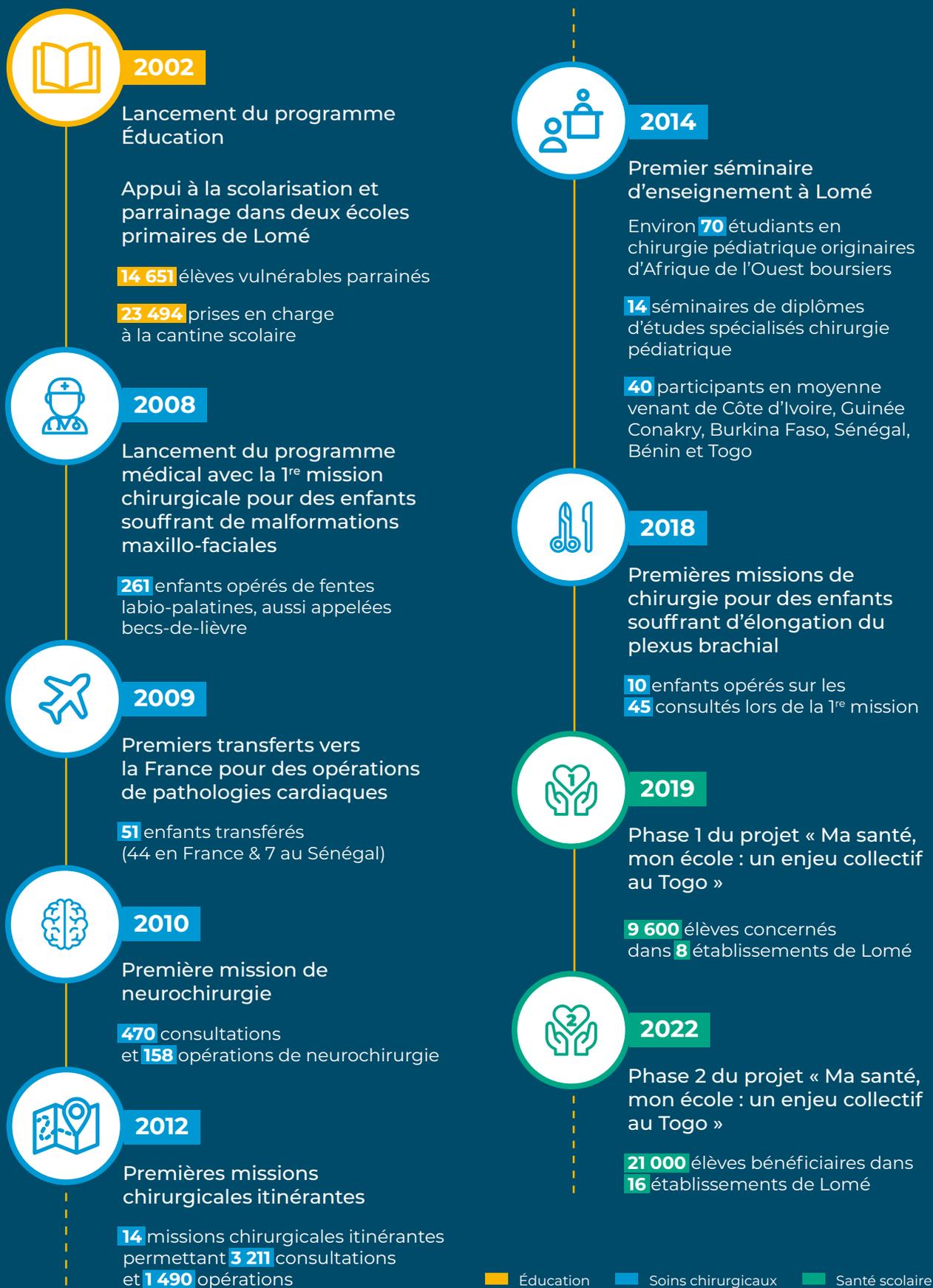
La Chaîne de l'Espoir a su faire ses preuves auprès des autorités compétentes dans le pays. Elle est identifiée comme un partenaire fiable. Les nombreuses sollicitations de coopération qu'elle reçoit en sont la preuve. À l'avenir, de nouveaux chantiers seraient à ouvrir, notamment en anesthésie ou en santé maternelle et infantile. D'autres zones géographiques seraient également à couvrir. Pour construire ces actions, la visibilité acquise durant ces vingt ans représente un excellent outil.

PLONGEZ AU CŒUR D'UNE MISSION CHIRURGICALE AU TOGO

Retrouvez le reportage complet sur chainedelespoir.org



DEUX DÉCENNIES AU SERVICE DES ENFANTS





Cambodge

DE LA FORMATION À L'AUTONOMISATION



Présente au Cambodge depuis vingt-cinq ans, La Chaîne de l'Espoir participe au développement de spécialités médicales en formant les équipes locales.

Le Dr Gérard Babatasi en consultation au Cambodge.

« *Tout a commencé au Cambodge.* » Quand le Dr Gérard Babatasi, chef de service de chirurgie cardiaque au CHU de Caen et vice-président de La Chaîne de l'Espoir, déroule vingt-cinq ans d'action dans le pays, c'est toute l'histoire de l'association qui se dessine. « *C'est ici que nous avons initié les missions en 1998, réalisant les premières opérations à cœur ouvert du pays. Nous y avons lancé notre premier projet de construction et d'équipement, avec l'inauguration du Centre de Cardiologie de Phnom Penh (CCPP) au sein de l'hôpital Calmette en 2001 et la formation du personnel. Puis nous avons ouvert le Pavillon des Enfants en 2003.* »

effectué deux missions par an pour former leurs confrères cambodgiens. Ici aussi, le personnel est aujourd'hui majoritairement autonome et l'accompagnement va se poursuivre *via* une unique mission annuelle d'évaluation des acquis et de mise à niveau. « *Il y a notamment des besoins pour la prise en charge de la chirurgie à cœur ouvert des nourrissons ainsi que des valvulopathies rhumatismales. Cela nécessite une expertise et un matériel spécialisés* », détaille le Dr Gérard Babatasi.

D'UN SOUTIEN À L'AUTRE

Le succès de ces actions éclaire toute la philosophie d'intervention de l'association : formé par les équipes médicales de La Chaîne de l'Espoir, le personnel de l'hôpital Calmette effectue désormais, en totale autonomie, les opérations de chirurgie cardiaque chez les adultes et adolescents. Le programme d'appui à la formation et à l'accès aux soins s'est ainsi achevé fin 2022.

Notre soutien au Cambodge continue aujourd'hui de se développer *via* un appui à la formation des équipes de la Fondation Kantha Bopha sur deux sites (Phnom Penh et Siem Reap, au nord du pays), en chirurgie cardiaque, orthopédique et neurochirurgie.

À la suite de l'ouverture par les équipes de La Chaîne de l'Espoir en 2011 à Siem Reap, puis en 2019 à Phnom Penh, d'unités cardiopédiatriques au sein d'hôpitaux de Kantha Bopha, les professionnels de santé bénévoles de La Chaîne de l'Espoir ont

FORMATION ORTHOPÉDIQUE ET NEUROCHIRURGICALE

En neurochirurgie aussi, les actions de formation portent leurs fruits : les neurochirurgiens locaux seniors ont acquis les compétences pour la prise en charge des cas les plus courants, et l'apprentissage se focalise actuellement sur les nouvelles recrues ainsi que sur l'anesthésie en réanimation pédiatrique.

Pour la chirurgie orthopédique, deux missions sont organisées par an. Celles-ci visent la prise en charge de cas plus complexes, comme les scolioses. La poursuite de missions régulières permettra de rendre les équipes orthopédiques locales autonomes d'ici à quatre ou cinq ans. ●

AU CŒUR D'UNE MISSION DE NEUROCHIRURGIE

Découvrez, sur la chaîne YouTube de La Chaîne de l'Espoir, deux vidéos tournées lors de notre dernière mission de neurochirurgie au Cambodge en mai 2023.



Irak

UN HÔPITAL POUR LES POPULATIONS DU SINJAR

Neuf ans après le massacre perpétré par les troupes de Daesh à Sinjar, la communauté yézidie vit encore majoritairement dans des camps de déplacés. Dans cette ville du Nord-Est de l'Irak, l'hôpital et les centres de santé ont été détruits. Pour inciter les populations à revenir et offrir des soins de qualité aux habitants de retour sur leurs terres, La Chaîne de l'Espoir construit depuis 2020 un hôpital, le Centre Médical Français de Sinjar. Le projet est soutenu par le ministère de la Santé irakien, le Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français, et le fonds européen Madad.

OUVERTURE EN 2024

Le gros œuvre est désormais terminé. À l'intérieur du bâtiment, les cloisons sont en cours de finalisation, et les lots techniques se poursuivent, délimitant les deux futurs blocs opératoires, salles de consultation et 27 lits d'hospitalisation. Le matériel médical sera installé début 2024. À l'extérieur, une route reliera bientôt l'hôpital aux axes existants. D'ici à quelques mois, le ministère de la Santé irakien prendra possession des lieux pour recevoir les premiers patients : l'ouverture est prévue pour 2024. ●

2 QUESTIONS À...



Chassan Raof
Riyadh, ingénieur
en infrastructure
au Sinjar pour
La Chaîne de l'Espoir

Quels défis rencontrez-vous dans la construction de cet hôpital ?

En plus des défis habituels qu'on peut rencontrer lors de la construction d'un tel établissement, nous devons faire face à des enjeux sécuritaires et logistiques. La région est très isolée : il faut passer 11 checkpoints pour accéder au Sinjar et des incidents ont encore lieu tous les mois. Nous devons également surmonter des difficultés logistiques et d'approvisionnement en matériels et équipements médicaux.

Comment ce projet d'hôpital va-t-il être utile à la population locale ?

Le projet en lui-même bénéficie à la région et aux populations locales : la construction est en effet réalisée en s'appuyant sur des entreprises et des travailleurs irakiens, provenant notamment du Sinjar. L'hôpital a par ailleurs été pensé pour être un établissement d'excellence, offrant des soins aux standards européens, en suivant les exigences du plan de management de la qualité ISO 9001.

RÉHABILITATION D'UN HÔPITAL ET CENTRE DE RECHERCHE À MOSSOUL

À l'Est du Sinjar, La Chaîne de l'Espoir participe également à la réhabilitation du Centre Médical de Soins et de Recherche (MRCC) de l'Université de Mossoul. Construit et livré en 2014, peu avant l'entrée de Daesh à Mossoul, le MRCC était depuis à l'abandon. Avec Expertise France et l'Agence Française de Développement, et en étroite collaboration avec les autorités irakiennes, sept départements seront progressivement remis en service : diagnostic, cardiologie, gastro-entérologie, néphrologie et urologie, oncologie, neurologie et génétique de l'infertilité. Les premières consultations devraient être accessibles aux patients dans les prochains mois.



À Douvaine, tout un collège s'est mobilisé pour La Chaîne de l'Espoir.



DES COLLÉGIENS DANS LES STARTING-BLOCKS DE LA SOLIDARITÉ !

Début juin, 700 élèves ont participé au cross solidaire organisé au collège du Bas Chablais de Douvaine (Haute-Savoie). Grâce à leur endurance, près de 18 000 euros ont été collectés au profit de La Chaîne de l'Espoir. *« Ce résultat est le fruit d'une mobilisation collective. Des élèves, bien sûr, mais aussi de leurs "parrains" (famille, connaissances, professeurs...) qui leur donnaient une somme pour chaque tour effectué. Sans oublier l'équipe enseignante qui a misé sur l'interdisciplinarité – création d'une playlist musicale autour des pays d'origine des enfants malades, réalisation d'un enregistrement cardiologique à analyser en maths et SVT, conception d'une banderole de soutien en arts et français... »*, explique Édouard Berger, professeur d'EPS à l'origine de l'initiative. Certains enseignants ont même apporté leur témoignage, comme Mélanie Galet, professeure d'anglais opérée du cœur alors qu'elle était enfant : *« Moi, j'ai été soignée à 8 ans parce que j'étais en France. D'autres enfants n'ont pas cette chance. »*

Les collégiens ont aussi pu rencontrer des enfants opérés grâce à La Chaîne de l'Espoir. *« Tout de suite, ça devient très concret et ça motive »*, relate Charlotte, élève de 3^e. *« C'est vrai que la sensibilisation qu'on a reçue était très émouvante. On savait vraiment pourquoi on courait et surtout pour qui »*, renchérit Logan, son camarade de classe.

MARCHE DES CŒURS À CADILLAC

« Quand on a découvert l'action de La Chaîne de l'Espoir, nous avons été très touchés par l'engagement des familles d'accueil. C'est pour cela que nous avons décidé d'organiser une randonnée dans les vignes à son profit », explique Dominique Babin, présidente du Rotary Club Cadillac & Garonne. La deuxième édition de cette « Marche des cœurs » s'est déroulée fin mai et a rassemblé plus de 160 participants. *« C'est un très bel événement chaleureux, familial, dans un endroit magnifique, dans un esprit de cohésion qui a réuni presque deux fois plus de personnes que l'année précédente. L'organisateur, le Rotary Club, s'est vraiment mobilisé pour nous faire connaître »*, rebondit Sylvie Sedogbo, bénévole et responsable de l'antenne bordelaise de La Chaîne de l'Espoir. Toutes les sommes collectées (900 euros) ont été reversées à l'association.



CONVIVIALITÉ ET PARTAGE À ALBI

Au printemps, la motivation de nombreux bénévoles a rendu possible l'organisation de deux événements en région albigeoise. En mars, 110 spectateurs ont assisté à la pièce de théâtre *Les Bonnes* de Jean Genet, proposée par la troupe Ar'Scène 81, à Saint-Juéry. *« La salle a été mise à disposition par la mairie et les acteurs ont accepté de jouer gratuitement pour que les bénéficiaires reviennent à La Chaîne de l'Espoir »*, commente Évelyne Bertier Delichère, responsable de l'antenne d'Albi. En mai, l'Association des guides-interprètes du Tarn (AGIT) a organisé, quant à elle, une randonnée urbaine dans Albi, autour du mot d'ordre *« Bougez pour des enfants »* (voir photo). À cette occasion, un goûter était offert aux participants par les commerçants de la ville, faisant de cette manifestation un beau moment de convivialité et de partage.



AFGHANISTAN : LA FONDATION DES HÔPITAUX RÉPOND PRÉSENT

Les liens entre la Fondation des Hôpitaux et La Chaîne de l'Espoir remontent à près de vingt ans. « À l'époque, nous avons apporté un soutien important pour aider à la construction de l'hôpital de Kaboul, confirme sa vice-présidente, Anne Barrère. Notre présidente d'alors, Bernadette Chirac, avait elle-même tenu à venir poser la première pierre, puis inaugurer l'Institut Médical pour la Mère et l'Enfant (IMFE) alors que la zone était en conflit. » En 2008, ce projet s'est ensuite étoffé avec la création du Pavillon des Enfants de Kaboul qui se donne pour mission d'accueillir des enfants et leurs parents afin de leur permettre d'accéder aux soins dispensés à l'IMFE. En 2018, son périmètre d'action s'est élargi aux femmes nécessitant une opération chirurgicale gynécologique, notamment celles vivant dans les camps de déplacés. Toujours mobilisée, la Fondation des Hôpitaux n'a cessé de soutenir financièrement et structurellement ces évolutions. « Quand les talibans sont revenus au pouvoir en 2021, créant cette situation si terrible pour les femmes et les enfants, nous avons de nouveau voulu apporter notre aide avec notre présidente, Brigitte Macron. Nous avons à cœur de soutenir l'énergie et la volonté farouche de La Chaîne de l'Espoir qui continue à protéger les femmes, les enfants et les familles même dans ce contexte si difficile. »

300 000 euros

Après une aide de 100 000 euros apportée en 2022, c'est le montant de la convention de financement signée en mai 2023 entre la Fondation des Hôpitaux et La Chaîne de l'Espoir pour soutenir le Pavillon des Enfants et des Femmes de Kaboul. Cette somme couvrira les soins chirurgicaux de 189 enfants et femmes, les coûts de transport, une aide alimentaire et 10 bourses pour la formation postdoctorale de l'hôpital, en priorité destinées à des femmes.



UN ENGAGEMENT À DEUX QUI DÉPLACE LES MONTAGNES

Sabine et Jean Galpin

« Vous savez, à la base, on n'aime pas trop courir ! Ce qui nous anime surtout, c'est le dépassement de soi et le sens que l'on donne à notre effort. » Sabine et Jean Galpin l'ont encore démontré lors de leur participation à l'Ultra-Trail Mont-Blanc (UTMB) début septembre 2023 dans la catégorie CCC – soit 100 kilomètres entre Courmayeur, Champex et Chamonix... Il faut dire que le couple est habitué aux défis, qu'ils soient sportifs, professionnels (ils ont créé une entreprise ensemble), ou encore associatifs.

« Marathons, trails, etc. Nous avons toujours à cœur de courir pour les malades ou les aidants », confient-ils. Leur situation personnelle les a bien sûr sensibilisés à cette cause. Sabine est en effet atteinte d'une maladie de Lyme devenue chronique et d'une endométriose de stade 5. Mais pas question pour autant de baisser les bras. « Notre slogan est : enfile tes baskets avant que la maladie ne t'arrête ! » C'est d'ailleurs cet esprit positif qu'ils ont toujours voulu mettre au service de la solidarité depuis leur rencontre il y a quinze ans. Déjà, comme cadeau de mariage, ils n'ont pas hésité à demander à leurs proches de les aider à financer une salle de classe pour un centre de thérapie par les chevaux en Argentine !

C'est donc dans la continuité de cet engagement qu'ils ont décidé de porter le dossier de La Chaîne de l'Espoir sur l'UTMB. « Nous avons été sensibles à l'action de l'association pour les enfants. C'est une cause qui nous touche. Avec ce dossier, nous avons vraiment envie de mettre en lumière ces valeurs de partage. Ce que l'on fait n'est ni exceptionnel ni héroïque. C'est la preuve que la solidarité est contagieuse et qu'ensemble on peut aller plus loin... »



AGIR AVEC NOUS

DONNER TOUS LES MOIS

En optant pour le Don durable, vous nous permettez d'inscrire nos actions sur le long terme.

- **Un impact décuplé :** avec le Don durable, vous faites bien plus qu'un simple don. Vous nous permettez non seulement d'opérer les enfants de notre liste d'attente, mais aussi de mieux faire face aux urgences, de lancer de nouveaux programmes médicaux et de formation sur le terrain. Nous pouvons ainsi sauver plus de vies.
- **Les mêmes avantages fiscaux qu'avec un don ponctuel :** 75 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu dans la limite de 1000 €. Par exemple, un don de 20 € par mois vous coûte finalement 5 €. Vous recevez chaque année un seul reçu fiscal retraçant l'ensemble de vos dons.
- **Un don en toute liberté :** vous donnez en fonction de vos moyens car le montant de votre don par prélèvement automatique est libre (à partir de 8 € par mois). Vous pouvez modifier ou arrêter à tout moment votre soutien grâce à un simple email ou appel téléphonique.

COMMENT FAIRE UN DON RÉGULIER ?

Nous vous invitons à faire votre don en ligne en renseignant vos IBAN et BIC sur notre page internet dédiée et sécurisée : donner.chainedelespoir.org

Pour plus d'informations, contactez la Relation donateurs au 01 44 12 66 49 ou par email (donateurs@chainedelespoir.org).

VOS QUESTIONS

« Comment va être utilisé mon don ? »

Anne-Catherine, Vouillé (86)

L'action de La Chaîne de l'Espoir dépend de la confiance de ses donateurs. Nous avons donc une exigence toute particulière en matière de transparence dans la bonne gestion des fonds. Plus de 75 % de nos dépenses sont consacrées à nos missions et aux soins des enfants et des plus vulnérables. Le détail des comptes de l'association est publié chaque année au *Journal officiel* et sur notre site web dans la rubrique *L'association > Nos finances*.

Vous avez une question ?

Contactez-nous à l'adresse donateurs@chainedelespoir.org. Nous vous répondrons dans les plus brefs délais.

PAROLE DE DONATEUR

« Je ne connaissais pas La Chaîne de l'Espoir avant de rencontrer Benoît, un recruteur de donateurs, à Paris. Il m'a expliqué le but de l'association et m'a beaucoup parlé de la prise en charge des enfants qui ont besoin d'être opérés. J'ai trouvé ça très intéressant. J'ai aussi apprécié que l'association intervienne sur le long terme, notamment en formant des médecins. Il m'a ensuite expliqué que l'association avait besoin de donateurs mensuels pour financer ses actions. J'ai accepté de donner 10 € tous les mois. Je suis très contente de soutenir l'association ! »

Nawel Ayadi (Paris)



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

> Nous sommes à votre écoute :
01 44 12 66 49
donateurs@chainedelespoir.org

> La Chaîne de l'Espoir :
56, rue des Morillons - CS 17938
75730 Paris Cedex 15



www.chainedelespoir.org